

La méthode « québécoise » pour faire lire les textes à nos étudiants

présentée par Thierno Guèye, Ph.D.
AQPC, St-Hyacinthe, 7 juin 2018

Favoriser la participation.

Favoriser l'autonomie et la productivité.

Transformer des tannants en anges.

Transmettre le goût de la lecture.

Pourquoi adopter la méthode québécoise?

Méthode québécoise par Thierno Guèye, Ph.D.

Faire lire les textes autrement.

Impliquer davantage les étudiant.e.s à la lecture des textes.

Ne plus demander de simplement lire les textes.

Plutôt demander à ce que les textes soient lus avec l'intention d'y trouver des questions à poser aux ami.e.s.

Demander à ce que ces questions soient notées et que les réponses soient clairement identifiées par leurs auteur.e.s.

Demander la constitution d'équipes de deux ou plus afin d'échanger sur les questions, les trier, les discuter et choisir les plus pertinentes pour l'équipe.

Demander à chaque équipe (à la fin de la consultation en équipe ou avant) de se donner un nom.

Inscrire les noms des équipes dans des colonnes sur le tableau, puis lancer la compétition entre les équipes.

Adopter un système de notation non arithmétique (lunes, pizzas, pommes ou oranges plutôt que des points).

Laisser en priorité l'équipe qui pose la question valider les réponses proposées par les équipes adverses et accorder des lunes ou des parts de lune.

N'intervenir que quand c'est nécessaire et expliquer, commenter ou corriger si nécessaire.

C'est toujours l'équipe dont la réponse est validée qui pose la question suivante. Autrement, celle qui a posé la question donne la bonne réponse et garde la main.

Idem, lorsque la bonne réponse est complétée par une ou plusieurs autres équipes qui se partagent la lune au prorata.

Les textes sont choisis en fonction des objectifs du cours ou d'une problématique pertinente.

Les textes ne doivent pas être trop longs, dans un premier temps.

Les textes peuvent être lus à la maison ou en classe.

Les questions doivent avoir un lien avec le texte lu.

Les réponses doivent figurer dans le texte soumis.

Ne pas donner de limites maximales de questions. Par contre on peut imposer une limite minimale.

Constat.

Les textes ne sont pas lus par les étudiant.e.s.

Les thèmes du cours ne sont pas compris.

Les objectifs du cours ne sont pas atteints.

Tentatives de solution.

Expliquer les enjeux de la lecture des textes.

Rappeler l'importance de la lecture pour réussir le cours.

Expliquer le lien entre les mauvaises notes et la non lecture des textes.

Résultats peu probants!

Que faire d'autres ?

Mettre la faute sur les étudiant.e.s et poursuivre son chemin?

Se contenter de travailler avec les étudiant.e.s qui lisent et oublier les autres?

Faire une dépression nerveuse?

Aller en arrêt maladie?

Renoncer!?

Adopter la méthode québécoise!